Vous avez probablement déjà entendu des histoires sur une personne mystérieuse vivant dans la forêt et contrôlant les loups. Les histoires sont nombreuses et parfois contradictoires, mais il y a certains éléments sur lesquels tout le monde est d’accord. Une femme portant son petit enfant s’est faite tuer dans la forêt, et l’enfant s’est uni avec les loups pour chasser toute personne entrant dans la forêt. Certains disent que cette personne est un garçon, car la femme tuée avait un jeune fils. D’autres personnes ayant survécu à une rencontre sont certains d’avoir vu une femme. D’après ces survivants, cette personne est vêtue de fourrures mal cousues et sa bouche est entourée du sang de ses victimes. Elle tue les aventuriers malheureux grâce à sa précision mortelle à l’arc et la meute de loups qui l’accompagnent. Si on s’approche trop d’elle, elle va nous trancher la gorge d’un coup de couteau si rapide qu’on n’a pas le temps de le voir venir.

J’ai eu la chance de rencontrer les deux personnes qui sont à l’origine de ces histoires : laissez-moi vous raconter l’histoire des enfants des loups.

Chapitre 1 : Iskandar

Une femme court dans la forêt, portant un enfant dans ses bras. Des cris et des coups de feu se faisaient entendre. Brusquement, la femme pousse un cri et tombe, serrant son enfant dans ses bras : elle est touchée. Elle met ensuite l’enfant debout et crie son dernier ordre : « Cours, Iskandar ! Ne te retourne pas ! ». L’enfant de trois ans se met à courir et disparait dans la brousse.

Peu de temps après, des hommes armés de fusil arrive autour de la mère. La femme est en larmes et arrive à peine à se bouger. Les hommes se mettent à discuter : « On a eu cette pute. Plus qu’à l’achever. » « L’enfant n’est pas avec elle. On devrait le rechercher. » « Il mourra probablement de lui-même dans cette forêt. Et même si il survit, personne ne sauras qui il est. Il n’est pas un danger. Rentrons. La mission est accomplie. »

Après cet échange, les hommes achèvent leur cible en plantant une lame droit au cœur avant de se retourner et de rebrousser le chemin. L’un d’entre eux se retourne et jette un dernier regard. Le remord d’avoir laissé un enfant à son propre sort pèse sur sa conscience.

Iskandar trébuche, s’égratignant le genou au passage. Il se dépêche de se cacher dans un buisson, retenant les pleurs : les méchants ne doivent pas le trouver ! Malgré tous ses efforts, il reste un enfant de trois ans et ne parvient pas à retenir les sanglots.

Une louve a entendu les coups de feu. Craignant pour la sécurité de ses petits, elle les cache avant d’aller enquêter sur le nouveau danger. Sur le chemin, elle entend des cris qu’elle ne peut pas ignorer : ce sont des cris de détresse d’un juvénile. Elle cherche la source de ces cris et trouve, dans un buisson un petit humain en sanglot. En la voyant, l’enfant intensifie ses pleurs, appelant sa mère. La louve ne supporte pas ce spectacle et enroule son corps autour du petit enfant. L’enfant frappe de frustration la louve avec ses petits points avant de se calmer progressivement et d’agripper les poils de la bête.

La louve refuse d’abandonner cet enfant et l’attrape dans sa gueule pour l’emmener auprès de ses petits.

Philippe s’enfonce dans la forêt. Son voyage est plus long que prévu et son stock de provision est presque vide : il ne pourra pas manger à sa faim jusqu’à son retour. Quelques fruits ne feront pas de mal.

Pendant sa cueillette, il remarque plusieurs bruits suspects : il est suivi. Il réussit à surprendre son poursuivant avant d’être surpris lui-même : son poursuivant est un enfant de trois ans, sale, maigre, couvert d’égratignure et aux vêtements abimés. Philippe s’abaisse et lui propose des fruits qu’il a cueillis. L’enfant prend et dévore les fruits avec un appétit féroce. Philippe lui demande ensuite son nom, ce à quoi l’enfant répond qu’il s’appelle Iskandar. Quand Philippe lui demande où sont ses parents, l’enfant se met à pleurer. Philippe comprends alors qu’il a affaire à un orphelin.

Changement de plan. Philippe va rentrer chez lui avec l’enfant et épargner toutes ses provisions restantes pour lui. Il va devoir marcher sans rien manger pendant trois jours. Il sait qu’il va résister à cette nouvelle épreuve de la vie : il a déjà survécu à pire. Ce n’est pas pour rien qu’il est surnommé « le survivant ».

En partant de la forêt, il échoue à remarquer une paire d’yeux qui le regarde : la louve voit un homme partir avec ce petit humain qu’elle a traité comme un louveteau pendant deux semaines.

Chapitre 2 : Louane

Louane était une enfant de 5 ans, vivant avec ses parents dans un petit village au bord de la forêt. Elle connaissait très bien la forêt, pour son âge. Son papa était chasseur et l’emmenais souvent dans la forêt. Elle connaissait plein de choses sur la forêt ! Elle connaissait les fruits qui sont bons à manger, papa lui a même appris à tirer à l’arc !

La vie changea brusquement en un jour. Des cris et des coups de fusils se sont fait entendre. Son père lui a ordonné d’aller se cacher dans la forêt et de ne pas revenir avant qu’il la trouve. Il était tendu, et il avait raison de l’être : le village était attaqué.

Le père attrapa son arc, ses flèches et son couteau et se dirigea vers les coups de feu. Les cris s’intensifièrent, les habitants courraient dans tous les sens. Certaines maisons étaient déjà en feu et les cadavres jonchaient certaines rues. Au centre de ce chaos se trouvait un groupe d’hommes armés de torches et de fusils, tirant sur toute personne entrant dans leurs champs de vision. Le père de Louane les repéra et se cacha derrière une maison. Il banda son arc et tira une flèche, touchant un des assaillants. Il fut instantanément repéré par les envahisseurs et échappa de justesse à une volée de balles. Il courut vers un autre endroit et vis sa femme. Elle était au sol, saignant fortement, incapable de se relever. Il s’arrêta pour la prendre sur son dos et essaie de s’enfuir. Malheureusement, une balle dans le dos le fit tomber. Avant de perdre conscience, il murmura ses derniers mots : « Louane. Cache-toi bien. Je suis désolé, papa ne va pas venir te chercher. Je t’aime. Survis »

Louane s’est caché dans la forêt du mieux qu’elle pouvait. De sa cachette, elle entendais les coups de feu et les cris de détresse venant du village. « Papa… qu’est-ce qui se passe ? J’ai peur. Viens me chercher papa. » La petite fille était en grande détresse : son père n’avais jamais été autant tendu. C’est comme si cette fois, ce n’étais pas un jeu. Le bruit qui venait du village la terrorisait. Elle était immobile dans sa cachette, souhaitant que son père vienne pour la libérer de ses angoisses.

Le temps passe, les cris s’arrêtèrent. Louane sortit de sa cachette pour retourner vers papa. En se dirigeant vers le village, elle vit de la lumière, comme le soleil couchant. Quand elle arriva à la limite de la forêt, elle vit la source de cette lumière : le village est en feu. Elle fut paralysée pendant un moment avant de se mettre à courir vers le village. Avant d’atteindre le village, elle vit des cadavres sanglants et des blessés sanglotant. En voyant cela, elle cria de terreur et repartit dans la forêt.

La nuit arriva et Louane étais toujours dans la forêt. Elle était épuisée par les émotions de la journée et se recroquevillait sur un arbre, sentant le froid de la nuit arriver et ne sachant pas quoi faire. Il ne lui restait plus rien. Elle avait tout perdu. Bientôt, la fraicheur et l’humidité de la nuit lui feront rejoindre ses parents. Elle ferme les yeux, en attendant la fin.

Une masse chaude et douce se frotta et entoura Louane. La jeune fille ouvrit ses yeux, mais elle ne voyait pas grand-chose dans les ténèbres de la nuit. Elle se mit à pleurer et gémir doucement, lâchant ce qui lui restait de larmes.

Elle se réveilla quand les rayons du soleil traversèrent ses paupières. Doucement, ses sens lui sont revenus. Elle était confortable, au chaud, contre une fourrure. La fourrure appartenait à un animal vivant. Elle était dans la forêt. Les oiseaux chantent dans la forêt. Louane tourna doucement la tête et croisa le regard paisible d’un loup. Elle fut choquée, mais réalisa rapidement que ce loup étais venu la tenir au chaud la nuit.

Son père lui avais appris la démarche à suivre quand on fait face à un loup : On ne crie pas, on ne quitte pas le loup des yeux et on ne court pas. Si on se comporte comme une proie, on va être attaqué. Louane regarda le loup dans les yeux pendant plusieurs minutes. Elle ne vit pas les yeux d’un prédateur sur le point d’attaquer, mais ceux d’une mère regardant son enfant. Un regard tendre et rassurant. Penser à ses parents la fit pleurer et elle se colla à nouveau sur la fourrure de l’animal.

Une fois les larmes expulsés, Louane ressentis la faim et la soif. Elle repèra des fruits et savais qu’elle n’était pas loin d’un cours d’eau. Ne se sentant plus en danger, elle se leva pour cueillir les fruits et les manger. Elle se dirigea ensuite vers le cours d’eau et bu sous le regard attentif du loup.

Ce qu’il s’était passé au village la hantait toujours. Mais elle devait savoir. Ses parents étaient peut-être encore vivants et la cherchaient. Elle devait rassembler son courage et aller voir dans le village. Elle quitta la forêt et se dirigea vers le village.

Les flammes étaient éteintes, il ne restait plus qu’un peu de fumée par endroits. Dans le village, on ne pouvait plus entendre de cris d’enfants qui jouent, on ne pouvait plus entendre les bruits des adultes qui travaillent, on ne pouvait qu’entendre le bruit des corbeaux. Dans le village on ne pouvait plus voir les enfants qui jouent, on ne pouvait plus voir les adultes qui travaillent, on ne pouvait voir que les corbeaux qui volent et qui sautillaient. On pouvait voir des cadavres au sol accompagnés de sang séché. On pouvait voir les ruines fumantes de ce qu’ont été des maisons pleines de vie.

La dernière vie de ce village était une petite fille qui marchait dans les rues, évitant les cadavres et faisant s’envoler les corbeaux. Cette petite fille cherchait quelque chose dans ces ruines fumantes. Elle trouva enfin ce qu’elle cherchait : ses parents. Elle courut vers leurs corps froids, les embrassèrent et pleura. Mais il n’y avait aucun réconfort venant de ces cadavres froids. Le cœur de la petite fille était brisé. Elle n’arrivait plus à être forte dans cette situation. Elle avait tout perdu : papa, maman, sa maison, son village… tout. Elle n’avait plus de larmes pour pleurer, elle a perdu sa voix à crier Elle resta là, silencieuse, immobile.

Louane fut sorti de son immobilité quand une fourrure chaude se frotta à elle. A ce moment, elle réalisa que la chaleur n’était pas partie de ce monde. Elle n’avait pas tout perdu, elle était toujours vivante. Son papa lui avait appris beaucoup de choses sur la forêt, et la plus puissante des créatures de la forêt lui venait en aide. L’espoir n’était pas mort. Elle décida de faire ce que papa lui avait dit de faire : se cacher dans la forêt. Papa ne va pas venir la chercher donc elle va y rester. Papa lui avait appris et montré beaucoup de choses, elle survivra. Elle prit l’arc, les flèches et le couteau de son père et lui adressa un dernier remerciement. Elle se leva, regarda le loup et les deux partirent vers la forêt. La petite fille s’en alla pour la dernière fois, laissant le village mort aux corbeaux.

Louane se mit à vivre parmi les loups. Elle observait et comprit leur mode de vie, adoptant elle-même beaucoup de leurs comportements. La viande crue que lui apportait sa nouvelle mère était difficile à manger, mais les fruits de la forêt ne suffisaient pas pour survivre. Elle utilisait du mieux qu’elle peut l’arc de son père, qui était maintenant son arc pour assister à la chasse. Après quelques semaines de vie en forêt, elle se fabriqua des vêtements à partir de la peau des animaux chassés. Elle finit par perdre toutes les flèches de son père, et se mit à en fabriquer elle-même : elle avait déjà vu son père le faire. La qualité n’était pas au rendez-vous, avec beaucoup de tentatives foireuses, mais elle persistait et compensait ses manquements. Après de nombreux mois, elle réussit enfin à allumer un feu. Tout ce dont elle avait besoin se trouvait dans la forêt, mais la tâche restait difficile.

Les années passent, elle vit les loups naitre, vivre et mourir. Elle prit une position dominante parmi eux et le nombre de loups sous sa garde augmenta avec le temps. Elle chassait tous les humains qui osaient s’introduire dans la forêt, sa forêt, s’érigeant comme gardienne des lieux.

Chapitre 3 : rencontre

La rencontre de nos deux protagonistes se passa le jour où Iskandar décida de visiter la forêt des loups. Il avait deux raisons de venir ici : la première était de retrouver le lieu où il avait perdu sa mère, et la deuxième, la raison principale, était de repartir avec des chiens. Il a appris que les chiens furent des compagnons fidèles aux hommes durant des millénaires, les aidant pour la chasse et garder les troupeaux. D’après les informations qu’il avait récoltées, les loups ont été chassés de la région il y a longtemps et ils sont réapparus pendant la crise. Comme il savait que les premiers chiens étaient des loups, il supposa que les loups actuels étaient les descendants des chiens qui vivaient avant la crise.

Iskandar se rendit donc dans la forêt, tenant un sac de viande crue. Il n’avait pas écouté les conseils des habitants du coin, qui lui disaient de ne pas se rendre dans la forêt. En effet, il avait déjà affronté et vaincu des ennemis plus redoutables qu’une meute de loups.

Louane s’aperçu vite de sa présence : Iskandar ne faisait aucun effort pour être discret. Comme à son habitude, elle écrasa des fruits rouges autour de sa bouche afin d’intimider les intrus avant d’aller chercher et rassembler les loups.

Iskandar entendit le hurlement de plusieurs loups. Dans ces hurlements, il en distingua un qui n’est pas comme les autres : il n’y avait pas que des loups. Il se dirigea donc dans la direction des hurlements jusqu’au moment où il remarqua des mouvements suspects autour de lui : il était probablement entouré par les loups. Il s’arrêta et sortit un morceau de viande de son sac et le lança devant lui. Il attendit une minute, attentif à son environnement. Il se faisait lentement encercler et repéra quelques silhouettes de loups. Il repéra aussi une autre silhouette dans un arbre qui n’était pas celle d’un loup : c’était une silhouette humaine. Il prit l’initiative et dit :

« Hé, dans l’arbre. Tu comptes rester combien de temps comme ça ? »

Louane, perchée dans son arbre, menaca :

« Ici c’est le territoire des loups. Tu as entendu les avertissements et tu es quand même venu. Tu as le choix : dégager maintenant, ou mourir. »

Iskandar, toujours aussi calme, répondit :

« Je suis venu pour discuter. J’ai apporté de la viande pour les loups. Je ne partirai pas avant d’avoir eu une conversation civilisée et je reviendrai ici une autre fois. »

C’était la première fois que Louane faisait face à un tel comportement. La personne devant elle n’avait pas peur des loups, et semblait même être venu pour les loups. « Ce gars est confiant en ses capacités. Il risque de poser des problèmes. » Se disait-elle Elle décida alors de marchander, en essayant de mettre les choses de son côté.

« Laisse la viande ici et repars immédiatement. Je vais t’épargner en échange. »

« Je le redis, je reste jusqu’à ce que j’obtienne ce que je veux. Je veux une discussion civilisée. » Répondis immédiatement Iskandar.

Louane était surprise par cette détermination. Elle décida de faire une dernière menace.

« J’ai déjà tué plusieurs personnes avec mes loups. Tu penses vraiment que tu as la force de me tuer, moi et toute la meute ? »

Iskandar répondit d’une voix ferme, plus assuré qu’avant :

« J’ai la force de tous vous épargner. Votre sang ne coulera pas. »

Louane banda son arc et tira une flèche, visant la tête de l’étranger. Au moment où elle tirait, son adversaire esquiva avec grande habilité. La seconde suivante, il dégaina son épée et coupa la branche sur laquelle se trouvait Louane. Il rattrapa ensuite Louane dans sa chute. Leurs regards se croisèrent pour la première fois. La peur et la surprise étaient dans les yeux de Louane, alors que ceux d’Iskandar reflétaient le calme et la détermination.

Louane dégaina son couteau. Avant qu’elle ne puisse finir son mouvement, Iskandar la lâcha de façon à ce que la fille soit sur ses deux pieds. Il recula d’un mètre et trois loups lui sautèrent dessus. Il esquiva le premier, repoussa le deuxième d’un coup de poing et attrapa le troisième d’une main. Il passa ensuite son autre main sur le ventre de la bête capturée avant d’y donner un coup qui vida les poumons de l’animal.

Louane se jeta vers son adversaire, couteau en main, visant la gorge. Iskandar lâcha le loup qu’il tenait, attrapa la main de la femme d’une main et donna un coup sournois de l’autre main. Louane s’est effondré, maintenu par Iskandar qui ne lui avait pas lâché la main. Louane était incapable de respirer correctement et commençait à douter de sa capacité à gagner le combat. Cet homme était en train de la vaincre à main nues alors qu’il avait des armes. Un autre loup essaya d’attaquer par derrière, mais Iskandar le détecta et l’envoya voler d’un coup sournois, lui coupant le souffle. Après cela, plus aucun loup n’osait attaquer.

Iskandar déclare : « J’ai gagné » d’une voix calme et lâcha la main de Louane, qui récupérait lentement son souffle. Il prit de la viande dans son sac et posa des morceaux devant les loups qu’il avait temporairement incapacité. Puis il balança des morceaux de viande en direction des autres loups.

Louane avait récupéré assez de souffle pour se relever et parler. Elle demanda, d’une voix essouflée : « Pourquoi ? » Elle prit un autre souffle avant de continuer. « Pourquoi tu fais ça ? Pourquoi tu nous laisse en vie ? On a essayé de te tuer ! »

Iskandar répondit : « Je l’avais dit que j’ai la force de vous épargner. Je n’ai pas besoin de vous tuer. Et la raison de ma venue est ma recherche de loups. Je ne veux pas les tuer. »

Louane était étonnée et perplexe. Que voudrait faire un homme avec des loups si ce n’est pas les chasser ?

« Que veux-tu faire avec les loups ? Quel intérêt as-tu à les garder en vie ? »

A ce moment-là, Louane repéra un loup qui s’approchait discrètement dans le dos d’Iskandar. Avant que le loup ne puisse bondir, elle cria « STOP » et le loup s’arrêta brutalement. Iskandar se retourna et constata la scène. Il se retourna vers Louane et lui répondit :

« Je voulais voir si je pouvais faire des loups mes compagnons. Tu es la preuve que c’est possible. »

Ce jour-là, après la bataille, Iskandar avait décidé de corriger les défauts au combat de Louane. Ayant constaté la mauvaise qualité des flèches utilisés, il lui a appris à faire de meilleures flèches. Louane était déjà dangereuse à l’arc, et sa dangerosité n’a fait qu’augmenter avec l’utilisation de bonnes flèches. Iskandar avait remarqué que le « couteau » de Louane était rouillé et émoussé. Il a donc promis de revenir avec une bonne dague.

La semaine suivante, Iskandar est revenu équipé pour rester au moins deux jours. Comme la première fois, il avait amené un sac plein de viande crue. Il avait forgé une dague bien tranchante et solide pour la donner à Louanne. Il lui apprit à manier correctement cet outil, que ce soit pour obtenir des peaux de bêtes ou pour se battre. Pendant ce temps, Louane lui apprit beaucoup de choses sur les loups

Les rencontres se multiplièrent au fil du temps et la relation entre Iskandar et Louane se renforçait de plus en plus. Chacun apprenait de l’autre et ils se mettaient à simplement apprécier le temps qu’ils passaient ensemble.

Après un mois de rencontre, Louane accepta de sortir de la forêt avec Iskandar. Ce fut la première fois qu’elle quittait ce lieu en plus de dix ans. Iskandar la mena chez son père adoptif, Philippe le survivant. Louane redécouvrit avec émerveillement les champs, les troupeaux, la forge et bien d’autres choses qu’il n’y a pas au cœur de la forêt.

Après un an, Iskandar pris des loups avec lui. Il surmontait les difficultés grâce aux enseignements de Louane. Après deux ans, il obtint ce qu’il cherchait initialement : des chiens l’aidant à la chasse et à la garde des troupeaux. Il a aussi obtenu quelque chose qu’il ne cherchait pas initialement : une femme. En effet, lui et Louane se sont mariés. Seuls, aucun homme ne pouvait les vaincre. Ensemble, aucune armée ne peut les arrêter. Les enfants des loups ont uni leurs forces pour donner à la civilisation naissante la force nécessaire à son développement et son maintien.

//texte supplémentaire abandonné -> ça va dans une direction qui ne va pas avec le style

Louane était confuse. D’après elle, ce n’est pas possible d’avoir des intentions si pures. Elle murmura : « Il ment. » Iskandar allait lui demander ce qu’elle venait de dire, mais Louane le coupa. « Non, rien. »

« Bon. Maintenant qu’on peut discuter, je te propose dans un premier temps un échange de connaissances. Je vais t’apprendre à mieux te battre, et en échange tu me diras comment dompter les loups. »

« Ne te crois pas supérieur. Tu as juste eu de la chance. J’ai déjà tué plusieurs personnes. »

« Non. Ce n’est pas de la chance. Ça se voit que personne ne t’as appris à attaquer à la dague. Tes mouvements sont si prédictibles. De plus, ta lame est rouillée, ça ne doit plus être très tranchant. Et tes flèches sont non seulement lentes, elles ne vont pas droit non plus. Je ne sais pas de quand date ton équipement de chasse, mais il doit être vieux. »

Iskandar se mit ensuite à donner des explications sur le maniement d’un couteau pour le combat, donnant des exemples et faisant faire les mouvements à Louane. Après des heures, il repartit, promettant de revenir dans les jours suivants.